



Flash

Bulletin de l'Archidiocèse de Tunis
Edition Mai - Juin 2017



Le mot du Pasteur

La Tunisie en fête

Pâques: Fête des fêtes. Le Pape François a souvent affirmé qu'il y a plus de martyrs chrétiens aujourd'hui qu'au temps des persécutions par les empereurs païens de Rome. En écoutant ces paroles, il me vient spontanément cette pensée : *« S'il n'y avait pas la promesse de la Résurrection, quel sens aurait leur mort ou toute une vie vécue dans la peur de mourir ? Et s'il n'y avait pas la certitude donnée par la foi que ceux qui meurent pour la justice ou pour des valeurs ne perdent pas leur vie devant Dieu, quel sens aurait leur sacrifice ? »* La réponse est dans l'annonce de la Résurrection du Christ. Il a vaincu la mort, ce qui nous donne la certitude que son amour est plus fort que toute violence et toute souffrance, y compris celle de la mort. Son amour vaincra toujours. Le Pape François nous éclaire en affirmant : *« Chaque jour, dans le monde renaît la beauté, qui ressuscite transformée par les drames de l'histoire. Les valeurs tendent toujours à réapparaître sous de nouvelles formes, et de fait, l'être humain renaît souvent de situations qui semblent irréversibles. C'est la force de la Résurrection »*. *« Sa résurrection, continue le Pape, n'est pas un fait relevant du passé ; elle est une force de vie qui a pénétré le monde. Là où tout semble être mort, de partout, les germes de la résurrection réapparaissent. C'est une force sans égale »* (*Evangelii Gaudium*, 276). Alors notre vie doit être vécue avec joie, lancée vers un futur d'espérance car le Ressuscité est le Seigneur de l'histoire. La Résurrection du Christ est visible dans ma lutte pour bâtir la justice et la paix pour un monde meilleur.

Ramadan : Fête de la charité. Nos frères musulmans vont vivre le jeûne de Ramadan. C'est un mois saint où l'amour envers Dieu et le prochain est vécu par les musulmans d'une manière particulière. Nous, les chrétiens, ne sommes pas indifférents et nous souhaitons à tous nos frères tunisiens un « joyeux Ramadan » car, disait le Pape Jean Paul II à des chefs religieux musulmans : *« Nous tous, chrétiens et musulmans, nous vivons sous le soleil du même Dieu miséricordieux. Nous croyons les uns et les autres en un seul Dieu, créateur de l'homme. Nous acclamons la souveraineté de Dieu et nous défendons la dignité de la personne humaine comme serviteur de Dieu. Nous adorons Dieu et nous professons notre totale soumission à Lui. Donc, nous pouvons nous appeler au vrai sens des mots : frères et sœurs dans la foi en un seul Dieu »* (Kaduna, Nigéria, 14 février 1982).

« Ramadan moubarak », chers frères musulmans.

+ Ilario Antoniazzi

En mai ...



... c'est le mois de Marie

Au Sommaire ...

1. Mot du Pasteur
2. Visite du Nonce Apostolique
3. 25 mars: « Autour de Marie »
4. Sacrements à Pâques
5. Ramadan
6. Le pape en Egypte
7. Nouvelles

ARCHEVECHE DE TUNIS

4 RUE D'ALGER 1000 R.P. - TUNIS

flasheveche@evechetunisie.org

(+216) 71.33.58.31

www.egliseecatholiquetunisie.org

Visite du Nonce Apostolique en Tunisie, Mgr Luciano Russo



visite, plus que dans la première, j'ai pu rencontrer non seulement les religieux et les religieuses participant à la COSMADT, mais aussi presque tous les prêtres de l'Archidiocèse de Tunis réunis pendant deux jours de formation permanente sur le thème « Être Église aujourd'hui en Tunisie ». Avec les prêtres, j'ai partagé, avec beaucoup de joie, les différentes expériences d'être chrétiens dans une ambiance complètement musulmane. J'ai également participé à des événements comme la réunion du GRIC et la rencontre avec les

fidèles de Tunis.

Je partage avec joie mes impressions et mes sentiments sur votre demande après ma deuxième visite en Tunisie. Je vous partage mes réflexions en esprit de service pour l'Église de Tunisie que le Saint Père m'a demandé de représenter devant l'Église universelle et l'État tunisien.

Ma visite a été rendue possible grâce à l'invitation qui m'a été adressée par les responsables de la COSMADT à la fin de l'année dernière avant même de présenter les lettres de créance au Président de la République tunisienne. Je ne pouvais alors donner une réponse positive, mais ayant rencontré le Président tunisien en février, j'ai accepté bien volontiers de participer à la COSMADT.

Le désir de revenir en Tunisie et de rencontrer les religieux et les religieuses et toute la communauté chrétienne de Tunis, était devenu encore plus ardent après ma première visite. Les personnes que j'avais rencontrées, les visites sur les lieux de St Cyprien et St Augustin et les ruines chrétiennes avec le lieu du martyre des saintes Perpétue et Félicité, avaient laissé dans mon cœur une empreinte indélébile. Lors de ma deuxième

Je peux affirmer que ces moments ont été très significatifs, riches en échanges, expérience, amitié et contacts tant avec les religieux qu'avec les prêtres et les laïcs. Je suis rentré à Alger avec beaucoup de joie, enrichi d'avoir rencontré une petite Église mais bien vivante, bien enracinée dans le tissu musulman apportant un message évangélique qui se traduit et se manifeste dans le vécu plus que dans les paroles.

Certainement les obstacles et les problèmes ne manquent pas, mais j'ai constaté un bon esprit constructif de collaboration. Notre présence dans la société, dans les centres sociaux et dans les écoles est importante. Je dirai même fondamentale pour la vie de la communauté chrétienne et pour l'Église en Tunisie.

Je souhaite tout le bien à toute la communauté ; j'espère la revoir bientôt et m'enrichir toujours plus de la grâce que les premiers martyrs ont laissée et sanctifiée ainsi la terre tunisienne. Un merci particulier pour le chaleureux accueil et l'esprit fraternel avec lesquels m'a accueilli monseigneur Ilario Antoniazzi à l'archevêché de Tunis.

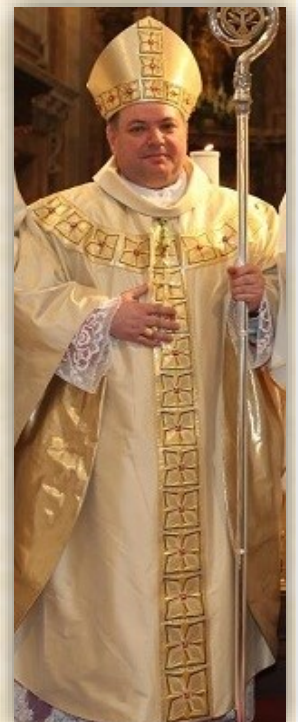
+ Mgr Luciano Russo
Nonce Apostolique

Extrait de l'Homélie de Mgr Luciano Russo à la Cathédrale de Tunis le 26 mars 2017 4^{ème} Dimanche du Carême

Excellence, chers prêtres,
Chères Sœurs et Frères :

[...] Jésus révèle à l'aveugle guéri qu'il est venu dans le monde pour accomplir un jugement, pour séparer les aveugles que l'on peut guérir de ceux qui ne se laissent pas guérir, car ils sont persuadés d'être sains. L'homme possède effectivement la forte tentation de se construire un système de sécurité idéologique : la religion elle-même peut devenir un élément de ce système, tout comme l'athéisme ou le laïcisme, mais de cette manière, on reste aveuglé par son égoïsme.

L'Évangile nous dit également que Dieu n'est pas indifférent aux drames et aux maladies qui s'abattent sur les humains. **Il vient à notre secours pour nous sauver. Il continue à venir pour nous apporter la véritable libération.** Ils sont nombreux dans notre monde ceux et celles qui s'égareront sur des chemins de perdition. Beaucoup se détournent du vrai Dieu pour s'attacher à l'argent, aux richesses et aux petits bonheurs qui ne peuvent pas vraiment nous combler. C'est de cet aveuglement que Jésus veut nous guérir. Comme pour le mendiant dont nous parle l'Évangile, le véritable salut ne peut se trouver que dans une vraie rencontre avec Jésus.



Rencontre du 25 mars « Autour de Marie »

A l'initiative de deux Libanais, un chrétien, Naji Khoury et un musulman cheikh Mohammad Nokkari, membre du GRIC Liban, le 25 mars est devenu officiellement une fête nationale islamo-chrétienne, chômée au Liban depuis 2010.

Pour la deuxième année consécutive le GRIC * de Tunis a organisé une table ronde, s'inscrivant dans le cadre des rencontres **Ensemble avec Marie**, qui rassemblent, le 25 mars, un peu partout dans le monde, des chrétiens et des musulmans de tous horizons, désirant, à l'instar des Libanais, vivre, autour de la figure de Marie, un temps de convivialité,

de prière et de partage. La petite salle de la bibliothèque des religions a accueilli un très nombreux public varié par ses origines, son âge, sa religion, ses préoccupations et ses attentes.

Les trois premiers intervenants se sont attachés à parler de Marie dans les textes sacrés. Tout d'abord le Professeur Youssef Seddik, a réjoui les participants par son érudition, l'originalité de sa pensée sur *Marie dans son Coran*. Ensuite le Père Samir Khalil Samir, nous a parlé de *"Marie dans l'Evangile et le Coran"*, montrant comment dans les deux sourates du Coran qui parlent de Marie (sourates 3 et 19) celle-ci apparaît très proche de ce qu'en disent les évangiles apocryphes. Puis Jean Fontaine, a intitulé son intervention *"Que me reste-t-il de Marie ?"*, titre un brin provocateur. Que lui en reste-t-il ? « La braise vive de la foi, dégagée des scories et de la cendre des traditions populaires, le buisson ardent ».

Les quatre autres intervenants ont évoqué Marie dans les traditions et les pratiques chrétiennes, musulmanes ou communes. Tout d'abord Asma Noura, présidente du Gric international, a évoqué les différents sanctuaires mariaux qui à travers le monde rassemblent chrétiens musulmans et parfois juifs. Elle nous a rappelé les grandes fêtes du 15 août à La Goulette, avant l'Indépendance. Notre Archevêque, Monseigneur Ilario nous a ensuite parlé de *« Marie vue par les chrétiens orientaux »*, avec émotion, en raison des nombreuses années passées dans le Patriarcat de Jérusalem en contact avec les rites des églises orientales.

Puis Adnen El Ghali, membre du GRIC Tunis a proposé le *« Témoignage d'un musulman sur Marie »*. Il a souligné que la mère de Jésus incarne le modèle du parfait croyant musulman. Enfin le Père Anselme Tarpaga, actuellement recteur de la basilique N.D. d'Afrique à Alger, nous a fait partager l'*"Expérience mariale Islamo-chrétienne à Notre Dame d'Afrique à Alger"*, qui accueille soixante-dix mille visiteurs par an dont 70 à 80 % sont des musulmans.

En conclusion : une rencontre riche, documentée, fraternelle, libre et totalement ouverte à l'Autre : merci toutes et à tous.

* Site du GRIC <http://gric-international.org>

Marie-Josèphe Horchani Gric Tunis



Le sens du Ramadan

Le Ramadan, c'est le mois du Coran car Dieu nous a donné le Coran. Pour nous, vivre le Ramadan est un acte de solidarité avec les personnes qui n'ont pas de nourriture. Nous partageons ce que nous avons acheté avec les pauvres. Il est souhaité de donner pendant trois mois.

En jeûnant toute la journée, du lever au coucher du soleil, nous nous exerçons à la patience ; nous partageons la peine des autres. Il y a aussi la prière pour être près de Dieu.

C'est aussi bon pour la santé. Pendant onze mois, nous mangeons et un mois pour faire disparaître les poisons dans l'estomac.

Le Ramadan rassemble les familles et nous faisons la fête le soir. Nous invitons ceux qui n'ont pas à manger, les personnes âgées... Dieu nous bénit. L'autre est un don de Dieu.

La 27^{ème} nuit, on donne pour que Dieu nous donne. Le jour de l'Aïd, nous partageons des gâteaux, nous rendons visite aux amis, aux voisins. Nous donnons de la nourriture, des habits. Quand on partage, Dieu nous donne.

Interview de Selma

Les sacrements à Pâques ...

« Je m'appelle Elise et j'appartiens à la paroisse de la Cathédrale. Je souhaite exprimer ma joie d'avoir reçu le saint sacrement du Baptême à Pâques. Pendant mon cheminement vers le catéchuménat, je me suis ouverte petit à petit aux autres, en faisant confiance. Notamment par la prière, je veux aimer Dieu et aimer Jésus. Dans l'avenir, je souhaite poursuivre cet échange avec Dieu, cet engagement que je choisis pour Aimer. Je pourrai répandre la Bonne Nouvelle, donner la Vie à mes enfants. Je remercie le Seigneur pour cette grâce divine, par le Baptême je confirme mon choix religieux, oui j'ai choisi d'être chrétienne, oui je vais être témoin du Christ ! »

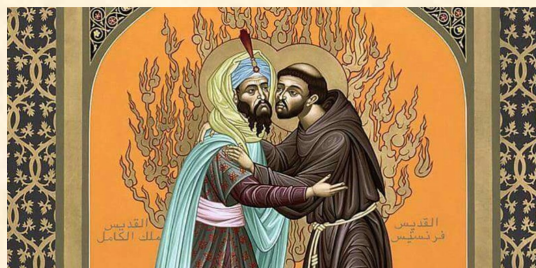
Le Pape François en Egypte - Avril 2017



Samedi matin, 29 avril 2017, lors d'une messe célébrée à l'Air Defense Stadium, en banlieue du Caire, au deuxième et dernier jour de son 18e voyage apostolique en Egypte [...] le Souverain Pontife est revenu longuement sur l'Evangile de 3e Dimanche de Pâques, celui des disciples d'Emmaüs ; un Evangile que l'on peut résumer en trois mots : «mort, résurrection et vie». [...] Mais alors que nous enseigne cet épisode évangélique ? Tout simplement qu'il «ne vaut pas la peine de remplir les lieux de culte si nos cœurs sont vides de la présence de Dieu», si notre prière ne se transforme pas en amour du prochain. [...] La vraie foi, insiste le Pape, est celle qui nous rend plus charitables, plus humains. «La vraie foi est celle qui nous conduit à protéger les droits des autres, avec la même force et le même enthousiasme avec lesquels nous protégeons les nôtres». Le seul extrémisme admis pour le croyant est celui de la charité, a-t-il poursuivi, avant d'encourager les fidèles égyptiens à retourner dans «leur Jérusalem», c'est-à-dire dans leur vie quotidienne, leur travail, «pleins de courage et de foi». «N'ayez pas peur d'aimer amis et ennemis, car c'est dans l'amour vécu que résident la force et le trésor du croyant !»

La messe a été célébrée en latin et en arabe ; parmi les fidèles présents, des catholiques de rite copte, latin, arménien, maronite, ou encore syriaque. A noter encore la présence d'un représentant de l'Université sunnite d'Al-Azhar.

Déclaration commune de Sa Sainteté François et de Sa Sainteté Twardros II sur le baptême des chrétiens : " *Aujourd'hui nous, Pape François et Pape Twardros II, en vue de satisfaire le cœur du Seigneur Jésus, ainsi que les cœurs de nos fils et filles dans la foi, nous déclarons mutuellement que,*



dans le même esprit et d'un même cœur, nous chercherons sincèrement à ne plus répéter le baptême qui a été administré dans nos respectives Églises pour toute personne qui souhaite rejoindre l'une ou l'autre. Nous confessions cela en obéissance aux Saintes Écritures et à la foi des trois Conciles œcuméniques célébrés à Nicée, à Constantinople et à Éphèse".

Source: Radio Vatican

Extrait du Discours du Saint-Père aux participants à la Conférence internationale pour la paix. Centre de conférence Al-Azhar, Le Caire, Egypte. « Pour prévenir les conflits et édifier la paix, il est fondamental d'œuvrer pour résorber les situations de

pauvreté et d'exploitation, là où les extrémismes s'enracinent plus facilement, et bloquer les flux d'argent et d'armes vers ceux qui fomentent la violence. Encore plus à la racine, il faut combattre la prolifération des armes qui, si elles sont fabriquées et vendues, tôt ou tard, seront aussi utilisées. Ce n'est qu'en rendant transparentes les sombres manœuvres qui alimentent le cancer de la guerre qu'on peut en prévenir les causes réelles. Les responsables des nations, des institutions et de l'information sont tous tenus à cet engagement urgent et grave, comme nous, responsables de civilisation, convoqués par Dieu, par l'histoire et par l'avenir, nous sommes tenus d'engager, chacun dans son domaine, des processus de paix, en ne nous soustrayant pas à l'édification de solides bases d'alliance entre les peuples et les États. Je souhaite que cette noble et chère terre d'Égypte, avec l'aide de Dieu, puisse répondre encore à sa vocation de civilisation et d'alliance, en contribuant à développer des processus de paix pour ce peuple bien-aimé et pour la région médio-orientale tout entière ».

Nouvelles du diocèse

- Rencontre des Evêques de la Méditerranée (Dimanche 30 avril - Mercredi 3 mai).

Messe à la Cathédrale concélébrée par les évêques mardi 2 mai à 18h30.

- Consécration épiscopale du P. John MACWILLIAM (Samedi 20 mai en Grande-Bretagne).

Installation à Ghardaïa le 24 mai

- 4 juin: Fête de S. Charles Lwanga, Patron des jeunes chrétiens en Tunisie.

- Session d'été pour les jeunes chrétiens subsahariens en Tunisie (du samedi 24 juin au jeudi 29 juin).

- Publications:

Jean Fontaine, *La littérature tunisienne*, éd. Arabesques, 2017, 145 pages. Peu de civilisations peuvent prétendre à une tradition écrite plurimillénaire. La Tunisie en fait partie. En outre, elle a reçu des traditions littéraires déjà développées (phénicienne, grecque, latine, hébraïque, arabe, espagnole, française). Cette mixité a-t-elle produit une littérature originale ? Ce livre essaie de répondre à cette question sous la forme d'un simple manuel.

Silvio Moreno, IVE, *Saintes Perpétue et Félicité et leurs compagnons martyrs*, éd. Finzi, 2017, 160 pages. Leur histoire est, pour le Maghreb, et surtout pour la Tunisie, riche et passionnante. Une histoire qui donne force et courage. Une histoire, enfin, qui permet d'admirer le travail de la grâce de Dieu, de la véritable amitié avec lui, qui élève une créature humaine aux sommets de l'héroïsme.

